

## **Jn 3.1-36 : Jésus et Nicodème.**

**Nicodème : Jésus, le véritable Temple, est le lieu du sacrifice qui donne une parfaite satisfaction à la justice de DIEU**

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)

Dimanche 30 octobre 2011

Jean est le seul des quatre évangélistes à nous parler de Nicodème. Il le fait à trois reprises, dans les débuts du ministère public de Jésus (**Jn 3.1-36**), au milieu de ce ministère (**Jn 7.50-52**), et à l'heure de la mort du Christ (**Jn 19.39-42**).

Le passage qui met le plus en avant Nicodème est celui que nous lirons ce matin, à savoir le chapitre 3. Comme ce texte se présente en deux parties : un dialogue entre Jésus et Nicodème puis un enseignement, je vous propose de procéder à la lecture en deux étapes

### **1ère lecture : Jn 3.1-12**

#### Nicodème, un Juif orthodoxe respecté...

Nicodème, c'est d'abord un personnage important au sein du peuple juif : un « notable » ou un « chef », selon les traductions. Sa notoriété, il la doit à la qualité de son savoir et de son enseignement ; sans doute aussi à son comportement de chaque jour, à la sincérité de son amour pour l'Eternel. C'est un enseignant d'Israël, un docteur de grande qualité.

Nicodème, c'est aussi un membre du parti des pharisiens, ces Juifs soucieux de respecter toutes les prescriptions de la Loi de Moïse et en allant même au-delà pour constituer un garde-fou, une zone de sécurité autour de chaque commandement.

L'apôtre Jean aime bien les contrastes et joue parfois avec des malentendus. Par exemple dans son prologue il a écrit à propos de la Parole : « *Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu* » (**Jn 1.11-12**). Pour l'épisode de la purification du Temple, c'est le même procédé. Jean relève que beaucoup de personnes se mettent à croire en Jésus à cause des signes miraculeux qu'il accomplit, mais Jésus ne se fiait pas à ces gens « *car il les connaissait tous très bien. En effet, il n'avait pas besoin qu'on le renseigne sur les hommes car il connaissait le fond de leur cœur.* » (**Jn 2.24b-25**). Oui, il y a ces gens, or (**Jn 3.1**) il y a Nicodème.

Dans la continuité de l'épisode de la purification du Temple, Nicodème apparaît. Lui aussi est impressionné par les miracles de Jésus, mais lui a le fond de son cœur droit et ce n'est pas pour tendre un piège qu'il va le trouver de nuit.

#### ...mais dans la nuit spirituelle

Les maîtres Juifs appréciaient le travail et les discussions nocturnes mais peut-être que Nicodème s'est approché de Jésus de nuit, par crainte pour sa réputation ou par crainte de ses

collègues hostiles à ce gêneur de Galilée. Certains commentateurs s'appuient sur cette interprétation pour parler de ceux qui croient en Jésus en secret. Notre texte ne donne pas d'élément allant dans ce sens et la suite de l'évangile nous montre que Nicodème défendra Jésus devant ses pairs.

Ce qui est bien possible, c'est que l'apôtre Jean souhaite souligner l'obscurité spirituelle de Nicodème, bien que grand docteur d'Israël, bien que véritable Israélite comme l'était Nathanaël. En effet, Jean utilise souvent la nuit de façon métaphorique dans ces écrits. Nicodème est allé trouver Jésus de nuit, mais sa nuit intérieure était plus profonde que ce qu'il pensait.

Notre nuit intérieure est toujours bien plus profonde que ce qu'on en perçoit.

Même si on pratique l'introspection, on tourne rapidement en rond dans ses propres blessures, dans sa propre complexité. Par soi-même on ne parvient jamais à la lumière. Certes il est indispensable de s'examiner soi-même et de se poser des questions sur son être et son comportement, et même si nécessaire de se faire aider par un professionnel de la psychologie. Mais arrive un moment où l'introspection devient une prison très sombre, un puits sans fond.

A l'opposé de cette démarche, beaucoup de personnes tentent d'échapper à leur nuit intérieure par le déni et le silence. Ils s'anesthésient et remplissent leur vide intérieur par des activités multiples religieuses ou non, par l'importance de leur position sociale, par l'alcool, etc. Mais leurs ténèbres sont toujours là et avec le temps elles envahissent leur être et leurs relations avec les autres. Le drame du déni de sa nuit intérieure, c'est qu'il conduit à l'absence de recherche de secours.

D'ailleurs Jésus n'a pas dit autre chose aux pharisiens et spécialistes de la Loi qui le critiquaient : « *Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.* » (Mc 2.17)

La seule solution, c'est de faire comme Nicodème qui, bien que plongé dans sa nuit intérieure, s'est approché de Jésus dans une recherche sincère de la vérité malgré ses incompréhensions, ses doutes et ses questions.

En fait, la question n'est pas tant d'avoir des preuves, des miracles, démontrant par a+b que Jésus est bien le Messie, mais c'est d'être dans un état d'humilité et de soif de vérité tel que l'on puisse se laisser saisir par la main tendue du Christ afin d'être tiré hors de sa nuit, d'être exposé à la véritable lumière quoiqu'il en coûte. Alors faisons comme Nicodème, osons nous approcher de Jésus, n'ayons pas peur de sa lumière car c'est une lumière qui guérit.

Nicodème a soigneusement préparé sa salutation et il s'est présenté à Jésus, non à titre individuel, mais probablement au nom de plusieurs pharisiens, voire de plusieurs membres du Sanhédrin : « *Maître, nous savons que c'est Dieu qui t'a envoyé pour nous enseigner car personne ne saurait accomplir les signes miraculeux que tu fais si Dieu n'était pas avec lui.* » (Jn 3.2).

Lui au moins a compris par quelle autorité Jésus agit, mais il devait penser que ce jeune rabbi galiléen n'a pour mission que d'enseigner, tout comme lui qui est un enseignant.

Et Jésus ne va pas y aller par quatre chemins pour l'enseigner : « *si tu veux voir le règne de DIEU* » et la phrase parallèle « *si tu veux entrer dans le royaume de DIEU* », tu dois naître d'en haut, tu dois renaître mais cette fois par l'Esprit de DIEU.

#### ...or Nicodème aurait dû savoir

Un Juif comme Nicodème savait bien à quoi correspond ce « royaume de DIEU ». Les prophètes d'Israël l'ont annoncé : c'est un royaume éternel à la tête duquel se trouvera un descendant de David, différent de l'Eternel et en même temps identifié à lui. Avoir part à ce

royaume, c'est connaître la vie éternelle, la vie de résurrection comme l'a annoncé le prophète Daniel (**Dn 12.1-3**).

Et Nicodème devait espérer de toutes ses forces accéder à ce royaume, en être trouvé digne par DIEU du fait de sa judéité et de sa piété sincère. Or, affirme Jésus, « *En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.* » (**Jn 3.5**).

Et l'exigence est la même pour tous : être Juif ne suffit pas, être quelqu'un de la stature de Nicodème ne suffit pas, il faut que la personne passe par une régénération opérée par l'Esprit de DIEU. Il faut passer par une nouvelle naissance faisant d'elle un enfant de DIEU. Et Jésus reproche à Nicodème son ignorance car il aurait dû le savoir.

Toute l'Écriture (la Bible hébraïque à l'époque de Jésus) explique l'action vivifiante de l'Esprit de DIEU. Pour en parler, il est sans cesse fait recours aux métaphores de l'eau et du vent. L'expression « naître d'eau et d'esprit » est une construction en grec (un hendiadys) qui signifie « naître d'eau, c'est-à-dire d'esprit ». C'est équivalent à une expression du **verset 8** « *Ne t'étonne pas que je t'aie dit: Il faut que vous naissiez de nouveau - d'en haut.* », quand Jésus paraphrase ce « naître d'eau et d'Esprit » car Nicodème n'y comprend rien.

Donc ceux qui utilisent ce passage pour affirmer un lien « génétique » entre le salut, le baptême chrétien et le don de l'Esprit se fourvoient gravement. D'ailleurs, comment Nicodème aurait-il pu comprendre lors de sa conversation avec Jésus, ce qu'est le baptême chrétien qui est devenu plus tard le symbole de la mort et de la résurrection de Jésus ?

Nicodème aurait dû savoir...et là, il faut se tourner vers la Bible hébraïque. Il y a les prophètes Joël (**Jl 3.1**), Esaïe (**Es 32.15-20 ; 44.3**), mais surtout Ezéchiel qui parle de la nécessaire régénérescence pour être en communion avec le DIEU trois fois saint :

« *Je leur donnerai un cœur qui me sera entièrement dévoué et je mettrai en eux un esprit nouveau, j'ôterai de leur être leur cœur dur comme la pierre, et je leur donnerai un cœur de chair afin qu'ils vivent selon mes ordonnances, qu'ils obéissent à mes lois, et les appliquent. Ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu.* » (**Ez 11.19-20**)

« *Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau, j'enlèverai de votre être votre cœur dur comme la pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon propre Esprit et je ferai de vous des gens qui vivent selon mes lois et qui obéissent à mes commandements pour les appliquer.* » (**Ez 36.26-27**)

Même pour un homme comme Nicodème, il faut une transformation radicale, une naissance à une vie nouvelle comparable à la naissance physique. Calvin soulignait à propos de ces paroles de Jésus que cela impliquait un renouvellement de toute notre nature humaine car rien en nous n'a été épargné par le péché originel, tout a été tordu. Ceux qui pensent qu'ils portent en eux une petite parcelle intacte, épargnée par le mal, leur permettant de dire « oui » à DIEU, de le choisir en toute liberté, se trompent sur eux-mêmes !

...or Nicodème aurait dû comprendre

« *Nicodème reprit :- Comment cela peut-il advenir ?* » (**Jn 3.9**)

L'œuvre de la nouvelle naissance ne résulte pas d'efforts ou de mérites humains. Elle n'est pas le produit de rites, de formules « magiques », de « sacrements », mais elle découle de la grâce souveraine de DIEU. Personne n'est propriétaire de l'Esprit de DIEU :

« *Le vent souffle où il veut, tu en entends le bruit, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour quiconque est né de l'Esprit.* » (**Jn 3.8**)

Comme pour le vent dont on constate les effets sans pouvoir le maîtriser, nous pouvons constater l'œuvre de l'Esprit chez quelqu'un sans pouvoir agir sur cet Esprit car la vie éternelle est un cadeau que fait DIEU aux êtres humains de façon totalement imméritée. Et ce cadeau commence dès maintenant, sans attendre la fin de ce monde car quand Jésus parle de cette nouvelle naissance, il parle des choses terrestres, qui se passent ici et maintenant sur cette terre, et non des choses célestes :

« *Si vous ne croyez pas quand je vous parle des réalités terrestres, comment pourrez-vous croire quand je vous parlerai des réalités célestes ?* » (**Jn 3.12**)

Ainsi chaque être humain doit renaître par l'Esprit de DIEU pour pouvoir voir/entrer dans la vie éternelle et cela ne dépend que de la grâce de DIEU :

« *Car c'est Dieu lui-même qui agit en vous, pour produire à la fois le vouloir et le faire conformément à son projet plein d'amour.* » dit Paul (**Phil 2.13**). Car dit Jean dans son prologue, à propos de celui qui est la Parole : « *Certains pourtant l'ont accueilli ; ils ont cru en lui. À tous ceux-là, il a accordé le privilège de devenir enfants de Dieu. Ce n'est pas par une naissance naturelle, ni sous l'impulsion d'un désir, ou encore par la volonté d'un homme, qu'ils le sont devenus ; mais c'est de Dieu qu'ils sont nés.* » (**Jn 1.12-13**)

Les Réformateurs ont vraiment eu raison quand ils ont proclamé : « Par la grâce seule, par la foi seule, par l'Écriture seule, à DIEU seul la gloire ».

Mais pourquoi par la foi seule ? Et puis Nicodème qui a reconnu en Jésus de Nazareth un envoyé de DIEU n'arrive pas à comprendre, ce qui entre nous est bien normal : à sa place, à ce stade du déroulement du plan de salut de DIEU, nous aurions été dans la même situation. Aussi, Jésus va expliquer.

Il est extrêmement difficile de discerner où s'arrêtent les paroles originales de Jésus et où commence le récapitulatif qu'en fait l'apôtre Jean, sachant que Jean reste parfaitement fidèle à la pensée de Jésus. Est-ce que le dialogue entre Jésus et Nicodème s'arrête en **Jn 3.12** ou est-ce qu'il se prolonge jusqu'au **verset 15** ? Beaucoup de propositions ont été faites. Quoiqu'il en soit, le développement de la réponse de Jésus à Nicodème afin de lui faire comprendre comment la nouvelle naissance peut advenir va jusqu'à la fin du chapitre 3.

Et Nicodème va croire.

## **2<sup>ème</sup> lecture : Jn 3.13-36**

Vous avez probablement noté la construction en « sandwich » de la synthèse de Jean puisqu'il y a deux passages parallèles affirmant que Jésus, le Fils de l'Homme, vient du ciel, que lui seul peut témoigner sur la terre des réalités célestes, et que DIEU l'a envoyé par amour afin que le monde échappe à son juste jugement.

Deux passages parallèles qui encadrent une courte narration relative à Jean-Baptiste. Jean-Baptiste représente toute la ligne prophétique de l'AT et ici, il témoigne une dernière fois que Jésus est bien le Messie, le Christ, tant attendu par Israël. L'apôtre Jean ne parlera plus de Jean-Baptiste dans la suite de son évangile. Celui qui devait préparer le chemin pour le Seigneur peut diminuer et s'effacer car le Seigneur est là en la personne de Jésus de Nazareth.

Pour faire comprendre à Nicodème, ce spécialiste de la Loi, comment un être humain reçoit la naissance d'en-haut par la foi, Jésus rappelle l'histoire d'Israël, quand, lors de la traversée du désert sous la conduite de Moïse, les Israélites se mirent à parler contre DIEU. L'Eternel envoya des serpents venimeux contre eux et beaucoup moururent sous les morsures. Mais le peuple a demandé pardon à DIEU, reconnaissant son péché. Moïse pria alors en sa faveur et, suivant l'ordre divin, il façonna un serpent en bronze, le fixa en haut d'une perche avec la promesse suivante : *« si quelqu'un était mordu par un serpent, et qu'il levait les yeux vers le serpent de bronze, il avait la vie sauve. »* (**Nb 21.9**)

Comme les Israélites, par notre naissance naturelle, nous sommes des enfants d'Adam et Eve, des enfants de la révolte contre DIEU, et nous avons tous personnellement péché contre le Seigneur. Et comme les Israélites, nous sommes contaminés par le venin qui nous fait croire que nous pouvons nous sauver nous-mêmes ou que nous n'avons pas besoin d'être sauvés. Et comme les Israélites, cela nous conduit à la mort, la mort éternelle. Mais Jésus explique que *« comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. »* (**Jn 3.14-15**).

Jésus n'est pas un simple enseignant. Il est venu du ciel sur cette terre pour accomplir dans son propre corps le sacrifice d'expiation de notre péché. Il est venu dans notre monde pour se charger de nos fautes et être élevé sur une perche, sur la croix du supplice romain, afin de subir à notre place le jugement de DIEU. Car comme l'a dit Paul : *« Celui qui était innocent de tout péché, Dieu l'a condamné comme un pécheur à notre place pour que, dans l'union avec le Christ, nous soyons justes aux yeux de Dieu. »* (**2 Co 5.21**).

Comme les Israélites qui n'avaient qu'à croire en la promesse de DIEU et regarder le serpent de bronze fixé en haut de la perche, nous n'avons qu'à croire en Jésus chargé de nos fautes et mort à notre place. Nous n'avons qu'à reconnaître notre nuit intérieure et regarder à Jésus c'est-à-dire placer toute notre confiance en lui, en sa Parole. C'est cela avoir la foi. Alors en nous plaçant au bénéfice de la mort expiatoire du Christ, nous échappons au jugement de DIEU. Au travers du Christ, DIEU nous regarde comme étant juste. Par Christ, l'Esprit de DIEU commence son œuvre de régénération : nous renaissions comme un bébé, mais d'en haut pour avancer/grandir sur le chemin de la sanctification. C'est une nouvelle vie qui commence dès maintenant.

Mais en dehors de Christ, la juste colère de DIEU demeure sur nous.

## Conclusion :

Lors de l'épisode de la purification du Temple, Jésus de Nazareth se présente comme le véritable Temple de l'Éternel. « *Démolissez ce Temple* » dit Jésus « *et en trois jours je le relèverai* ». Ceux qui l'entendent ne comprennent pas : « *Comment ?... Il a fallu quarante-six ans pour reconstruire le Temple, et toi, tu serais capable de le relever en trois jours !* » (Jn 2.20).

Le Tabernacle construit à l'époque de Moïse (probablement au 13<sup>ème</sup> siècle avant JC), le premier Temple de Jérusalem construit par le roi Salomon (au 10<sup>ème</sup> siècle avant JC), ensuite le second Temple dressé sur le même emplacement, après le retour des Judéens de l'exil babylonien (au 6<sup>ème</sup> siècle avant JC) enfin ce second Temple restauré, agrandi et magnifiquement décoré par Hérode le grand (de l'an 19 avant JC jusqu'à l'an 64 après JC), toutes ces œuvres humaines constituaient le lieu agréé par DIEU pour la réalisation des sacrifices d'animaux en expiation des péchés d'Israël. Or, ce ne sont que des préfigurations du véritable Temple de l'Éternel jusqu'à leur accomplissement en Jésus-Christ.

Le corps de chair et de sang, ce corps humain, ordinaire, de Jésus est le lieu suprême de la présence du DIEU au cœur de sa Création. « *Celui qui est la Parole est devenu homme et il a vécu parmi nous* » a écrit Jean dans son prologue (Jn 1.14). Jésus est le véritable Temple de DIEU. Il est le lieu où Nicodème comme chaque être humain peut se tenir dans la présence de son Créateur car il se présente couvert par le sacrifice expiatoire parfait. Jésus est le Temple de DIEU, le lieu où tout a été accompli pour satisfaire la justice de DIEU, le lieu de l'immense amour de DIEU pour le monde.

Voilà ce qu'a expliqué cette nuit-là Jésus à Nicodème et la suite des événements montre que Nicodème a cru. Mais après la purification du Temple, Jésus ne se contente pas de rencontrer un Juif orthodoxe, il rencontrera aussi une Juive hétérodoxe, à savoir la Samaritaine, mais ce sera pour la prochaine fois.